Avis de Soutenance

Madame Lyne HERVEY-PASSÉE

Langues et littératures mention Littératures comparées

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés
Discours contre-hégémonique et diffraction des voix dans les textes de Thomas Paine en Angleterre, en Amérique et en France du XVIIIe siècle au XXIe siècle

Travaux dirigés par Monsieur Bertrand WESTPHAL et Monsieur Yves CITTON

Soutenance prévue le ***jeudi 26 novembre 2026*** à 13h00
Lieu : 39E rue Camille Guérin 87000 Limoges
Salle : D005

Composition du jury proposé

M. Bertrand WESTPHAL	Professeur des universités	Université de Limoges	Directeur de thèse
M. Yves CITTON	Professeur des universités	Université Paris 8	Co-directeur de thèse
M. Pierre BAYARD	Professeur émérite	Université Paris 8	Examinateur
Mme Françoise SYLVOS	Professeure des universités	Université de La Réunion	Rapporteure
Mme Sophie WAHNICH	Directrice de recherche	Université de Grenoble-Alpes	Examinatrice
M. Buata MALELA	Professeur des universités	Université de Limoges	Examinateur
M. Martial POIRSON	Professeur des universités	Université Paris 8	Rapporteur

Mots-clés : Thomas Paine, réemplois artistiques, recherche-création, intelligence artificielle générative, auctorialité distribuée, archives uchroniques

Résumé :

Cette thèse relit l'œuvre de Thomas Paine à partir d'une hypothèse centrale : sa voix ne se construit jamais seule. Elle se forme dans des filiations, des rencontres, des lectures et des réemplois qui font de la non-solitude un principe stylistique, politique et méthodologique. Inscrite en recherche-création, la thèse articule analyse, écriture située, images, dispositif muséal et dialogue critique avec les IA génératives. La première partie cartographie les influences qui façonnent Paine, depuis ses lectures d'enfance et ses réseaux anglais jusqu'aux passeurs américains et français. La deuxième analyse les effets de son écriture : la rhétorique du plain, l'enargeia, plus ponctuellement l'hypotypose, et la parrêsia comme éthique risquée du dire-vrai rendent l'injustice sensible et sollicitent l'agentivité du lecteur. De Common Sense à Rights of Man, de The Age of Reason à Agrarian Justice, l'œuvre est envisagée comme un dispositif de circulation, de recombinaison et de production du sens commun, ouvrant la question d'une auctorialité distribuée. La troisième partie suit les réemplois de Paine dans le théâtre, la musique, l'image, la sculpture, la littérature, la bande dessinée et le cinéma, afin d'observer

ce que chaque époque fait de sa mémoire. Enfin, l'épilogue de recherche-création, Fonds Paine II, rassemble treize archives uchroniques fictives, produites dans une continuité documentaire divergente. Ce dispositif interroge l'archive à l'âge des IA comme expérience critique de la vraisemblance, de la survivance et de la responsabilité documentaire. La forme même de la thèse éprouve ainsi son objet : une voix circule, se transforme et ne s'appartient jamais tout à fait.

Summary:

This dissertation rereads Thomas Paine's work from a central hypothesis: his voice is never constructed alone. It takes shape through affiliations, encounters, readings, and reworkings that make non-solitude a stylistic, political, and methodological principle. Conceived as research-creation, the dissertation combines scholarly analysis, situated writing, images, a museum-like structure, and a critical dialogue with generative AI. Part One maps the influences that shaped Paine, from childhood reading and English networks to American and French intermediaries. Part Two examines the effects of his writing: the rhetoric of plainness, enargeia, more selective uses of hypotyposis, and parrhesia as a risky ethics of truth-telling make injustice perceptible and call on the reader's agency. From Common Sense to Rights of Man, from The Age of Reason to Agrarian Justice, Paine's work is approached as a device for circulation, recombination, and the production of common sense, opening onto distributed authorship. Part Three follows Paine's reworkings in theater, music, visual art, sculpture, literature, comics, and film, asking what each period does with his memory. Finally, the research-creation epilogue, Fonds Paine II, brings together thirteen explicitly fictional counterfactual archives situated within a divergent documentary continuity. This dispositif interrogates the archive in the age of AI as a critical experiment in plausibility, survival, and documentary responsibility. The dissertation thus tests its own object through its form: a voice circulates, changes, and never entirely belongs to itself.